

## Présentation

# *Comprendre le réel pour agir, revenir sur le passé pour préparer l'avenir*

Ce nouveau numéro d'*Arguments* a pour objet de poursuivre une réflexion collective que nous avons engagé, notamment autour du **Congrès national de Voiron**, sur la question des Institutions. Il semble clair à tout le monde que les choses ne peuvent plus durer en l'état du point de vue des Institutions de la **V<sup>e</sup> République**.

Cela craque de partout, à chaque moment, sur n'importe quel sujet, il éclate des scandales et des crises qui à chaque fois, nourrissent et renforcent les scandales et les crises suivantes. Le gouvernement gouverne, mais si peu en définitive. Il ne commande pas aux événements, ce sont les événements qui le commandent.

La crise politique ne fait qu'ouvrir des brèches toujours plus grandes dans ceux qui sont censés soutenir le pouvoir et dont le pouvoir est censé représenter les intérêts. Il n'est pas rien, à la fois dans les institutions et dans le moment actuel, que le **macronisme** soit minoritaire et rejeté par le pays. La scène politique s'apparente de plus en plus à un théâtre d'ombres.

Cela ne peut plus durer et pourtant cela dure, mais jusqu'à quand ? Tout peut s'effondrer à tout moment.

La seule solution est d'évidence : redonner la parole au peuple pour qu'il décide lui-même de son avenir sur les formes institutionnelles qu'il décidera lui-même, pour lui-même, par lui-même, pour emprunter à la formule d'**Abraham Lincoln**. C'est pourquoi, **la Libre Pensée** s'est prononcée pour l'élection d'une **Constituante libre et souveraine**.

Pour réfléchir à tout cela, nous avons cherché et exhumé des textes qui nous ont semblés propices à alimenter la réflexion de chacun. Chacun sera libre de penser qu'ils sont un peu connotés, c'est vrai pour certains. Mais il faut mieux un texte « *connoté* » riche qu'une page blanche qui n'entraîne aucune réflexion, remarque ou critique.

C'est pourquoi, nous publions deux analyses de systèmes d'idées politiques différentes, mais qui convergent souvent sur le but à atteindre : en finir avec l'Etat oppresseur.

Un diamant a toujours plusieurs facettes, la **Libre Pensée** aussi.

On ne peut analyser, débattre, proposer une analyse sur la *V<sup>e</sup> République et ses Institutions*, sans aborder la question du **Bonapartisme** qui est la marque fondamentale de la V<sup>e</sup> République et de ses Institutions. Mais n'est pas **Bonaparte** qui veut. Et pour qu'il advienne, il faut réunir un certain nombre de conditions.

C'est pourquoi, il nous a semblé intéressant de publier une ancienne brochure d'un courant du mouvement ouvrier « *Comment de Gaulle a pris le pouvoir* » de **Robert Langlade**. Le récit raconté rappellera beaucoup de choses aux plus anciens et apprendra quelque chose aux plus jeunes. La **V<sup>e</sup> République** est marquée du sceau de sa naissance. Elle est depuis le début un bonapartisme inachevé.

Elle avait pour objet et mission d'en finir avec « *le régime des partis* », elle n'a pas réussi, même si

les « *partis* » sont dans un triste état. **Emmanuel Macron**, sans avoir les moyens, la grandeur, l'intelligence du *Général fondateur* est confronté à cette impossibilité, dans une situation où, comme il est indiqué dans cet *Arguments*, il n'a, contrairement à tous les **Bonaparte** du passé, aucun base sociale.

Les forces de répression ne sont pas une base sociale, elles n'en sont qu'un instrument. Elles ne peuvent à elles-seules constituer une quelconque légitimité au Pouvoir.

**Jean-Marc Schiappa** cite **Léon Trotsky** qui disait : « *Un gouvernement qui s'élève au-dessus de la nation n'est pourtant pas suspendu dans le vide. L'axe véritable du gouvernement actuel passe par la police, la bureaucratie, la clique militaire. Nous avons affaire à une dictature militaro-policière à peine voilée sous le décor du parlementarisme. Mais un gouvernement du sabre en tant qu'arbitre de la nation - c'est précisément le bonapartisme.* »

Mais le problème d'**Emmanuel Macron** est que deux piliers sur trois sont en révolte ouverte. La crise ouverte sur la réforme de la **Police judiciaire** qui vise à empêcher toute mise en cause de la **Société du 10 décembre** ne passe pas et la révolte se lève. C'est un exemple parmi bien d'autres. On pourrait ajouter que voir l'**intersyndicale des Syndicats de police** appelait à manifester contre la **Réforme des Retraites** d'**Emmanuel Macron**, alors que celui-ci n'a cessé de tout concéder sur leurs demandes a une dimension surréaliste à bien des égards et montre que la crise se développe en profondeur.

L'armée est secouée de convulsions importantes et les signes là aussi d'une révolte ouverte s'accumulent. Là aussi, le fait qu'**Emmanuel Macron** vide les arsenaux militaires pour l'Ukraine en guerre contre la Russie, sous la pression de l'**OTAN** et des **Etats-Unis**, va accroître le malaise avec le gouvernement. D'autant que les troupes françaises sont honnies et expulsées d'Afrique et que le bilan de l'**Opération Barkhane** n'est pas mince, mais tragique pour l'Armée, c'est une défaite alliée à une déroute. Cela ne va pas redorer le moral des troupes.

Quant à la Bureaucratie, les réformes voulues par le pouvoir à la solde du **Capital** bouleversent en profondeur et totalement la tradition, les mœurs et les méthodes de cette cléricature bourgeoise. C'est la résurgence de la noblesse de robe de l'**Ancien-Régime** qui disputait le pouvoir à la noblesse d'épée et à celle des soutanes. Là aussi, les germes de discorde s'amplifient.

Rappelons-nous la définition classique de l'ouverture du processus révolutionnaire, c'est quand en bas, on ne veut plus être gouverné comme avant et qu'en haut, on ne peut plus gouverner comme avant. Il manque l'élément déclencheur : l'irruption violente des masses sur la scène de l'Histoire où se règle leur destinée.

Bien des signes avant-coureurs ont été les prolégomènes de cette irruption. S'il y a une tradition bien « *française* », c'est bien celle-là.

C'est celle :

- Des **Bonnets rouges** en Bretagne
- Des **Croquants** en Aquitaine
- Des **Nu-Pieds** en Normandie
- Des **Sabotiers** en Sologne
- Des **Tard Avisés** en Quercy
- Des **Pitauds** en Guyane
- Des **Manants tumultueux** dans le Boulonnais
- Des **Jacques** en Picardie

- Des **Invisibles** en Béarn
- Des **Angelets** à Perpignan

La révolte des **Gilets-Jaunes** s'appuie sur toute cette tradition vivante dans la conscience des masses. Il est de coutume de rappeler « *la tradition insurrectionnelle du Proletariat français* ».

Il est frappant de relire ces lignes de **Robert Langlade** sur l'avènement de la **V<sup>e</sup> République** : « *Les efforts désespérés des appareils social-démocrate et stalinien pour aider la société bourgeoise à contenir ses propres contradictions ont terriblement usé P.S. et P.C.F. L'appareil d'Etat, lui-même déchiré, menaçait de se dissoudre. Dans ces conditions, pour sauver son « Etat », pour interdire à brève échéance l'intrusion des masses sur la scène de sa décadence, la bourgeoisie française, entraînant avec elle une aile de la social-démocratie, s'est tournée vers de Gaulle.* »

Le problème actuel du **Capital** est qu'il n'y a pas **de Gaulle** aujourd'hui, pas même un début de **de Gaulle** en germe. On pourrait dire que *le Roi est nu*, mais il n'y a pas de roi disponible.

Prémonitoire aussi, cette analyse : « *Pour débiter, cette offensive se marquera par la limitation du droit de grève, des atteintes aux libertés de presse et de réunion, des tentatives d'étatisation des syndicats, afin « d'atomiser » les travailleurs face au patronat et à l'Etat.* »

*Mais, d'autre part, c'est avec les syndicats que le gouvernement de Gaulle aura les plus grandes difficultés. La lutte pour leur préservation, la lutte pour les libertés ouvrières élémentaires deviennent des leviers décisifs de la résistance ouvrière à la dictature.* »

On dirait que cela a été écrit aujourd'hui pour **Macron**.

Les besoins du **Capital** et de la **Réaction** sont toujours là, mais ce sont les moyens et les hommes qui leur manquent. Cela ne peut déboucher que sur une crise ouverte.

C'est donc pour avoir les yeux ouverts sur ce qui va se passer inéluctablement que nous avons réalisé cet **Arguments**.

Nous espérons qu'il vous intéressera.

**Christian Eyschen**